

Le rendez-vous des jeunes prodiges français - 1/2

Ils connaissent leurs vocations depuis des années, s'entraînent tous les jours et revent toutes les nuits de participer aux Jeux Olympiques : mais comment et où vivent ces petits sportifs ?

Presentations de l'INSEP et de ses élèves

L'INSEP, institut national du sport et de l'éducation physique est le temple du sport. Tout le monde veut y entrer, mais seuls les travailleurs forcés y arrivent, et encore...

Exemple d'une journée type : -cours de 8h à 11h

-entraînements de 11h à 13h

-déjeuner et cours de 14h30 à 16h30

-entraînement de 16h30 jusqu'en début de soirée

-repas et étude surveillée de 20h15 à 21h45

C'est du sport !

Tous les élèves n'ont qu'une peur : la blessure !

Tout d'abord, sur le fait qu'ils ne peuvent plus exercer de sport pendant quelques temps ; mais le pire, c'est le doute de ne pas être repris l'année suivante à cause des baisses de performances. En effet, les directeurs sélectionnent les élèves de l'établissement non pas sur les notes de maths mais sur des critères sportifs.

Quelques exemples de jeunes champions

Céline Nivert, 21 ans : cycliste

Cette championne du monde junior de vitesse est la seule cycliste de l'INSEP. Elle se sentait seule au départ, mais se rassurait en pensant que ce nouveau mode de vie l'aidera à arriver à ses fins : succéder à Félícia Ballanger, multiple championne du monde et championne olympique.

Fanny Riaboff, 21 ans : judoka

Après avoir été en course pour la sélection olympique, cette jeune championne s'est blessée. Les JO, c'est donc fini pour cette fois... Mais elle garde espoir, et est sûre que grâce aux séances de kiné qu'elle suit deux fois plus que d'habitude, elle arrivera un jour à atteindre la première marche du podium.

La tentation du dopage

Le but, c'est de gagner. Mais si l'on arrive 3ème, et que les deux premières se dopent, la tentation est flagrante. Les dangers sont heureusement connus de tous : blessures, décès prématuré, perturbation des règles chez les filles... Cela dissuade les sportifs mais certains s'en fichent encore : ils préfèrent mourir à 40 ans et être arrivés une fois premier que consacrer sa vie au sport sans avoir la certitude d'être un jour reconnu...

Un rêve brisé

Elodie a aujourd'hui 24 ans et s'est à peu près remise de son cauchemard, mais les problèmes étaient plus que présents en 1994, aux championnats du monde par équipe. Cette jeune gymnaste se plaint de douleurs au dos. Son entraîneur la persuade que ce n'est que le stress, et elle s'approche des barres et de la poutre "pour l'équipe". Malheureusement, une future radio avoue : fracture d'une vertèbre. Interdiction de continuer la gymnastique. Impossibilité à cause du corset, qu'elle supportera 7 mois. Après, c'est direction les tribunaux ou

Le rendez-vous des jeunes prodiges français - 2/2

un juge rend coupable la fédération sportive des blessures d'Elodie.

Elle avait un rêve, son corps l'a brisé...